

Quelques citations théoriques

A propos de l'écriture graphique comme forme de récit :

Il existe un genre narratif, qui suppose chez tous ceux qui le pratiquent la maîtrise d'une certaine technique (caractérisation des personnages, gestion du temps, découpages en scènes, etc.) : l'art du récit [...]. La bande dessinée procède par séquences d'images fixes, dessinées, qui comportent fréquemment (mais pas obligatoirement) des inscriptions verbales.

Thierry Groensteen en *La bande dessinée. Une histoire graphique*.

La bande dessinée n'est pas assujettie au réalisme, parce qu'elle n'a qu'un respect approximatif des traits des personnages.

Pascal Krajewski, « La quadrature de la bande dessinée » in *Appareil* n°17.

A propos de la construction de l'espace :

L'espace en bande dessinée, [est] une « projection vraisemblable [...] de l'espace référentiel ». L'espace, tel qu'il apparaît dans les comics, est à la fois fictionnel et réaliste ; un « lieu idéal » dans lequel tout porte à croire que ce qui est représenté existe, « dans un univers à trois dimensions ».

Pierre Fresnault-Deruelle cité par André Helbo,
Sémiologie de la représentation. Théâtre, télévision, bande dessinée.

Lire les images :

Les bandes dessinées soumettent [...] les images qui les composent à différents types de relation. Pour qualifier l'ensemble de ces relations, j'utiliserai un terme générique à l'acception très large : celui d'*arthrologie* (du grec *arthron*: articulation)

Thierry Groensteen, *Système de la bande dessinée*.

N.B : Il développe à partir de là les termes de *site* et de *tressage*

[...] dans l'échelle des arts visuels, la photographie est le support iconique réputé représenter le plus fidèlement son référent [...]. Le caractère hautement factuel des photos sert [...] à 'factualiser' et même 'historiciser' (Paul Ricoeur) le document cible.

Benoît Mitaine, « El Cubri s'en va en guerre », in *Lignes de front. Bande dessinée et totalitarisme*